

Au cours de cette célébration, je vous demanderai, frères et sœurs, de prier pour vos prêtres: « **que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre, et vous conduisent à lui, l'unique source du Salut** ».

Je voudrais m'arrêter un moment avec vous sur cette belle formule qui désigne le Christ : **unique source de salut !** Elle peut venir éclairer d'une lumière nouvelle toute la démarche « **Cap sur l'avenir** » que nous avons entreprise depuis un an dans toutes les paroisses. Elle peut aussi donner la signification profonde de ce qui va se jouer dans la mise en œuvre des projets pastoraux que les délégués de chaque paroisse viendront m'apporter tout à l'heure. Rassemblés ce soir pour la Messe Chrismale, au cœur de l'Année de la Foi, nous venons chercher un nouvel élan pour notre engagement, personnel et communautaire, à la suite du Christ. Cette célébration diocésaine est comme la base sacramentelle de la vie de l'Eglise locale, lui permettant d'être sacrement de salut, canal de la source de vie et d'amour qu'est le Christ et qui s'écoule vers les hommes et les femmes de ce temps.

L'huile, fruit de la terre et du travail des hommes et le parfum qui sera versé dans le Saint Chrême, vont devenir par notre prière, des signes de la puissance de vie et d'amour que le Père communique à l'humanité par le Christ, dans l'Esprit. Catéchumènes, confirmands, personnes malades, ordinand, le Christ vient à leur rencontre. Il les appelle à le suivre pour les conduire au Père, source de toute vie et de tout amour. Avec cette huile, catéchumènes et malades, vos fronts seront oints et la vie de Dieu passera en vous pour vous fortifier dans la foi et vous soutenir dans l'épreuve de la maladie ; avec ce Saint Chrême, tes mains, Camille, seront ointes pour que passe par elles la source de vie offerte aux hommes. Tous, nous ferons mémoire de l'onction que nous avons reçue au jour de notre baptême, de notre confirmation ou, pour certains d'entre nous, le jour de notre ordination. Par elle nous avons été consacrés dans l'Esprit Saint pour participer activement à l'édification de l'Eglise, sacrement de salut pour les hommes. Incorporés au Corps du Christ, nous sommes appelés à rayonner de la vitalité de l'Esprit Saint, à bénir le nom de Dieu, à nous nourrir de Sa Parole et des sacrements, à servir l'humanité assoiffée d'amour, de paix et de justice.

Parce que nos communautés sont formées de disciples du Christ consacrés dans l'Esprit, elles peuvent devenir en Christ, sources de l'unique salut. En Jésus, une source d'amour et de vie s'est ouverte pour couler en abondance sur l'humanité. Elle ne cesse de couler et l'Eglise n'a d'autre mission que d'appeler les hommes à se faire accueillants à cette eau vive qui peut purifier les eaux souvent saumâtres de nos existences, renouveler en nous une source fraîche de générosité, de bienveillance et de fraternité.

Pour vivre cette mission, il nous faut repartir sans cesse de Jésus, unique source de salut. Prendre le temps de contempler comment il est venu rencontrer les gens, les guérir, leur révéler le pardon de Dieu, les relever, les rendre à eux-mêmes pour qu'ils deviennent libres d'aimer Dieu et de servir leurs frères. C'est en lui que s'est accomplie définitivement la promesse de Dieu qui sauve l'humanité en la rétablissant dans ses capacités d'aimer, de fraterniser, d'être solidaire et plus humaine. L'œuvre de Jésus qu'il évoque en reprenant les paroles du prophète Isaïe, c'est encore aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Elle s'actualise par la communauté de ses disciples consacrés aussi par l'onction, dans l'Esprit, pour libérer au fond de chacun, cette source intarissable capable d'irriguer les terres asséchées de nos vies et de notre environnement social.

Cette source continue de couler en l'homme jusqu'à la fin de l'histoire par les sacrements en Eglise. Elle peut continuer de soulager, de guérir, de relever, d'ouvrir à la confiance, de nous établir dans une communion d'amour avec Dieu et avec les autres. Par leur ministère au service de tous les hommes, les prêtres et les diacres sont au service de cette source qui coule en chacun pour l'alimenter aux flots sauveurs de la Parole, des sacrements et de la charité qui mettent au contact du Christ, la source intarissable du salut.

Voilà, frères et sœurs, la finalité ultime des projets pastoraux que vous avez, au terme de la démarche « **Cap sur l'avenir** », rédigés dans chacune de vos paroisses. Voilà la finalité de votre vie en Eglise dans les services, les mouvements, l'enseignement catholique et les aumôneries diverses. Vous n'êtes pas des clubs de catholiques qui vous donnez des projets, vous n'êtes pas des entreprises humaines en quête de nouvelles parts de marché, mais vous êtes l'Eglise du Christ, unique source de salut pour l'humanité. Cela détermine radicalement votre identité sur le territoire ou dans le milieu humain où vous êtes consacrés pour servir la présence de l'Eglise du Christ. Et c'est bien le véritable enjeu de la démarche que vous avez vécue dans les 21 paroisses de notre diocèse.

La paroisse, disait Jean Paul II, n'est pas d'abord une structure, un territoire, un édifice, mais la communauté des fidèles. C'est une maison de famille fraternelle et accueillante. La paroisse, c'est l'Eglise implantée au milieu des maisons des hommes (*Les fidèles laïcs*, n° 26) Elle vit et agit insérée profondément dans la société humaine, et intimement solidaire des ses aspirations et de ses souffrances.

La paroisse est l'Eglise présente en un lieu, elle est l'Eglise pour tout et pour tous. Les transformations de la vie paroissiale ne sont vraisemblablement pas achevées. La diminution du nombre de prêtres, l'émergence du diaconat permanent, l'heureuse implication des laïcs dans des responsabilités ecclésiales ont déjà beaucoup changé le visage de la paroisse, et ce changement se

poursuivra. Il s'envisage déjà dans les rencontres locales que nous avons eues pour finaliser les projets pastoraux, dans le contenu même de ces projets. Aujourd'hui, la démarche « Cap sur l'avenir » nous a permis de mieux identifier les nombreux défis qui doivent être relevés : inventer de nouvelles formes de présence pour une société qui se sécularise, répondre à la demande de « services religieux » (*baptêmes, mariages, accompagnement du deuil...*) sans les transformer en simple prestations de service et en évitant une dérive gestionnaire pour qu'ils gardent toute leur capacité à engager une histoire et une initiation à la vie chrétienne. Il nous faut vivre la diversité de l'Église au moment où le goût des regroupements par affinités électives est plus fort que jamais. Il faut entendre l'aspiration à vivre des lieux de convivialité, travailler à offrir la possibilité de petites cellules ecclésiales de base dans divers lieux et milieux, tout en résistant à la tentation communautariste enfermante. Il faut encore ancrer le service des plus pauvres et le souci des jeunes générations dans la vie paroissiale...

La parole de Jésus dans la synagogue de Nazareth annonce l'aujourd'hui du salut pour ses compatriotes. Par sa passion, sa mort et sa résurrection, par l'envoi de son Esprit Saint, cette parole prendra une dimension universelle dans l'espace et dans le temps. Si bien que cet aujourd'hui de Nazareth devient notre aujourd'hui dans la mission que Jésus confie à notre Église. Nous sommes appelés à y répondre ensemble, dans la diversité de nos vocations et de nos engagements en paroisses, dans les mouvements, en aumônerie et les services diocésains.

Voilà, frères et sœurs, ce que le Seigneur nous fait redécouvrir de notre vocation. C'est cela notre force et notre joie. C'est comme cela que nous sommes une Église qui a du goût et qui donne goût à la Vie de Dieu.

Mot d'accueil

Bienvenue, frères et sœurs, pour cette célébration diocésaine. Je suis particulièrement heureux de saluer le Père Guyard qui nous fait la joie de participer à ce temps fort de la vie de son diocèse. Bienvenue à vous, responsables des paroisses, des services diocésains, responsables des établissements catholiques, personnes en mouvement ou en aumônerie, jeunes engagés dans la démarche du Synode. Bienvenue à vous, fidèles laïcs du Christ, frères et sœurs consacrés, mes frères diacres, et vous, mes frères prêtres, mes premiers collaborateurs. Je voudrais, de façon toute particulière, saluer fraternellement en votre nom nos frères prêtres jubilaires : les pères Gilbert CROCHEMORE, Robert LAIR, René LECOEUR et Jacques SOULE qui ont été ordonnés ensemble, voici soixante ans.

Frères et sœurs, nous formons ensemble l'Eglise du Christ au Havre, une Eglise qui prend visage dans tous nos visages réunis.

Rassemblés pour la Messe Chrismale, nous vivons comme par anticipation, les grands moments qui vont ponctuer une année de la vie de notre Eglise diocésaine : l'onction des catéchumènes et celle de nos frères malades, la chrismation des nouveaux baptisés, des confirmés et pour l'ordination d'un prêtre. C'est en quelque sorte un pari sur l'avenir de notre Eglise que nous faisons ensemble ce soir. Un avenir que dans chaque paroisse, on a pris le temps d'envisager pour en ouvrir les chemins dans la démarche « Cap sur l'avenir » lancée l'an dernier, lors de la Messe Chrismale.

C'est un acte d'espérance qui a été posé dans chacune des communautés de notre diocèse. Acte d'espérance en ces temps de crise et d'incertitude où nous sommes mis au défi de tenir debout en chrétiens malgré un environnement qui l'est de moins en moins. Acte d'espérance en cette Année de la foi. Acte d'espérance au moment où un nouveau pape est

donné à l'Eglise pour l'entraîner plus loin, au souffle de l'Evangile, sur les routes de la mission, dans une plus grande authenticité évangélique. Cette espérance n'est pas un optimisme béat, mais elle repose sur notre confiance en la Promesse et la fidélité de Dieu qui tient l'avenir de l'humanité entre ses mains. Et il nous demande d'être une Eglise qui fasse signe aux hommes de ce temps pour les guider vers cet avenir de salut.

Entrons ensemble dans la célébration de la fidélité du Seigneur qui ne cesse d'accompagner Son Eglise, de lui ouvrir l'avenir et de lui adjoindre de nouveaux membres afin qu'ils deviennent avec nous, consacrés par l'Esprit et envoyés pour le service de l'Evangile.

Reconnaissons que le Seigneur agit dans notre faiblesse, nos limites, nos hésitations et nos peurs. Confions-nous à Sa Miséricorde en nous reconnaissant pécheurs.